

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

## Bibliographie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1927, tome 25, p. 192-193

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## BIBLIOGRAPHIE

*André Blot, éditeur, 6, rue de la Salpêtrière, Paris.*

Viennent de paraître dans la collection des Cahiers  
du Théâtre chrétien :

**HENRI GHEON. — Les trois sages du vieux Wang.**

Drame chinois moderne en quatre tableaux, d'après  
des documents authentiques. (Répertoire des Com-  
pagnons de Notre-Dame). Un volume, étranger,  
franco, 9 fr. (français).

### *Avertissement de l'auteur*

Ceci n'est pas un conte. Ceci n'est pas une histoire vraie  
devenue conte, enrichie par les âges et embellie par les  
conteurs. C'est une histoire vraie tout court qui a tout  
juste un quart de siècle et dont les éléments nous ont été  
fournis par des témoins. Telle elle s'est passée, telle la  
voici sur la scène. Elle ne doit absolument rien à l'inven-  
tion du poète, sinon un personnage diabolique qui paraît  
bien avoir été mêlé de près au drame, mais qui a disparu  
sans laisser son état civil. A peine nous sommes-nous per-  
mis au dernier acte un léger changement de lieu, une

légère accélération de temps, pour ramasser le dénouement en une scène. Le reste, tout le reste, l'humain et le divin, même les récits accessoires, acte par acte, scène par scène, a été modelé sur la réalité. Les personnages principaux ont même gardé leur nom : leur nom est digne de mémoire. À l'heure où l'Eglise de Chine entre dans un nouveau destin, puisse notre modeste transcription faire connaître, admirer et aimer la figure héroïque et sainte de Lao Wang, chrétien des temps apostoliques, qui, par amour de Dieu, pardonna à son ennemi.

**HENRI GHEON. — La rencontre de saint Benoît et de sainte Scholastique.** — Un acte en prose mêlée de vers. Un volume, étranger, franco, 6 fr. (français).

Tout le monde connaît le thème de la **Rencontre de saint Benoît et de sainte Scholastique**. Le frère et la sœur se retrouvent une fois par an dans une maison de paysan entre leurs deux monastères. La sœur, qui sent la mort venir, prie son frère de rester avec elle plus longtemps que la règle ne le permet. Mais celui-ci refuse. Une prière de la sœur déclenche aussitôt un orage — et ainsi pourront-ils toute la nuit chanter les louanges de Dieu. L'amour a été plus fort que la règle. Ce dialogue qui passe du plan naturel au plan surnaturel est égayé par les saillies des paysans qui reçoivent les deux saints et enveloppé de poésie par le chœur des Anges qui font la pluie et le beau temps. L'esprit bénédictin y est traduit avec exactitude et ferveur par le dramaturge, comme l'esprit dominicain dans le **Triomphe de saint Thomas** et l'esprit franciscain dans la **Vie profonde de saint François d'Assise**.